

Les médecines en parallèles

Multiplicité des recours au soin en Occident

Sous la direction de Olivier Schmitz
(Karthala, Paris : 2006)

Table

Introduction : Multiplicité des médecines et quête de soins dans les sociétés occidentales contemporaines
Olivier Schmitz

Première partie
**Les médecines populaires et parallèles aujourd'hui :
évolutions, redéfinitions et lieux de rencontre avec la biomédecine**

Chapitre 1. Pratiques thérapeutiques, ritualité et symbolisme au Québec :
approche ethnohistorique de la médecine populaire
Francine Saillant

Chapitre 2. Choix thérapeutiques dans les Combrailles auvergnates : rebouteux, médecins et
« médiums du corps »
Clémentine Raineau

Chapitre 3. Le corps enceint et la connaissance intuitive : la nature incorporée ?
Marie Paumier

Chapitre 4. Soins aux enfants et recours aux médecines parallèles
Geneviève Cresson

Chapitre 5. Géobiologie, ondes négatives et discours de légitimation
Olivier Schmitz

Deuxième partie
Nouvelles figures de praticiens des soins de santé et du mieux-être

Chapitre 6. Le désorcèlement comme cure psychodynamique
Olivier Schmitz

Chapitre 7. Réflexions sur les rapports entre le corps, la conscience et l'esprit dans les représentations
et pratiques néo-chamaniques
Christian Ghasarian

Chapitre 8. Paroles de thérapeutes
Olivier Schmitz

Troisième partie

Des méthodes thérapeutiques orientales importées et adaptées pour l'Occident

Chapitre 9. Santé et spiritualité indienne en France : l'introduction du yoga dans les itinéraires thérapeutiques

Anne-Cécile Hoyez

Chapitre 10. La pratique du *Qi Gong* en France. Regard anthropologique à partir de l'étude d'un institut

Céline Amiel

Quatrième partie

Le renouveau de la phytothérapie

Chapitre 11. Renouer avec la nature et les savoirs naturalistes. Sur les traces des cultivateurs-cueilleurs de plantes médicinales en montagne

Sophie-Anne Sauvegrain et Yildiz Aumeeruddy-Thomas

Chapitre 12. Notes sur l'utilisation du kava dans la société française métropolitaine

Véronique Eparvier

Auteurs

Céline Amiel est doctorante en anthropologie à l'université Paul-Cézanne (Aix-Marseille U3) dans le cadre du Programme « Anthropologie de la santé ». Ses recherches portent sur l'anthropologie du corps, des systèmes médicaux, de l'hygiène et du médicament en France et au Cambodge.

Yildiz Aumeeruddy-Thomas est ethnoécologue, chercheur associée à l'UMR 5175 du Centre d'Ecologie Fonctionnelle du CNRS à Montpellier. Elle a séjourné plusieurs années au Népal où elle fut en charge d'un programme de recherche multidisciplinaire et de conservation des plantes médicinales. Ses recherches ont ensuite porté sur les producteurs de plantes médicinales dans l'Himalaya indien avant de se concentrer, dans une perspective comparative, sur des groupes professionnels similaires dans les Cévennes. L'ensemble de ses travaux traite de questions propres à l'anthropologie de l'environnement.

Geneviève Cresson est professeur des universités à l'université de Lille 1. Elle mène, au sein du Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologiques et Economiques (CLERSE), des recherches aux croisements des sociologies de la famille, de la santé, de la petite enfance et des rapports sociaux de sexe. Ses principales recherches actuelles portent sur les rapports sociaux de sexe dans la petite enfance, l'hospitalisation à domicile et les soins du point de vue des profanes, les nouveaux dispositifs de travail en réseau, la prise en charge des mères et des enfants dans le cas du Syndrome d'Alcoolisation Fœtale.

Véronique Eparvier est doctorante à l'Institut de Chimie des Substances Naturelles (ICSN – CNRS). Ses domaines de recherche concernent l'étude des plantes tropicales bioactives.

Christian Ghasarian est anthropologue, professeur à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Il a mené des recherches à la Réunion, en Californie et en Polynésie. Il travaille depuis

quelques années avec une approche multi-sites sur le “New Age” et les pratiques dites néo-shamaniques en Europe et aux Etats-Unis.

Anne-Cécile Hoyez est géographe, Attachée d’enseignement et de recherche au Laboratoire d’Etude du Développement des Régions Arides (LEDRA) du département de géographie de l’université de Rouen. Elle est également chercheur affiliée à l’Institut Français de Pondichéry. Ses recherches portent sur la géographie sociale et la géographie de la santé, à partir d’une réflexion sur l’Inde contemporaine.

Marie Paumier est anthropologue, membre du CELAT et du programme doctoral des départements d’anthropologie de l’université Laval, au Canada, et de l’université Paul-Cézanne (Aix-Marseille U3). Elle s’intéresse aux systèmes de soins, à l’aide internationale et aux rapports entre politiques internationales et monde local. Elle a mené des travaux de terrain en France, en Afrique.

Clémentine Raineau est anthropologue, chercheur rattachée au Groupe de Recherche Innovations et Sociétés (GRIS) de l’université de Rouen et à la Maison des Sciences de l’Homme (MSH) de l’université de Clermont-Ferrand. Elle a consacré sa thèse de doctorat aux itinéraires et pratiques thérapeutiques en Auvergne et a mené des travaux dans le domaine des troubles de la parole. Ses recherches portent aujourd’hui sur l’anthropologie des nouveaux objets thérapeutiques.

Francine Saillant est professeur au Département d’anthropologie de la Faculté des sciences sociales de l’université Laval. Ses travaux portent sur l’anthropologie des soins, l’anthropologie du corps, les systèmes de santé et les ethnomédecines, les femmes, la responsabilité et enfin, l’anthropologie de l’humanitaire. Elle mène des travaux comparatifs entre le Québec, le Brésil et la France.

Olivier Schmitz est sociologue et anthropologue, chercheur au Centre d’études de l’Inde et de l’Asie du Sud de l’université de Louvain-La-Neuve (UCL) et à l’Observatoire du Sida des Facultés universitaires de Saint-Louis. Il est également chargé de cours à l’université Charles-de-Gaulle/Lille-III et membre de l’unité de recherche de Nomad RSI. Il coordonne actuellement un programme comparatif de recherche sur l’homéopathie (Agence Universitaire de la Francophonie) conduit par l’UCL et l’Institut Français de Pondichéry. Ses recherches concernent les systèmes symboliques de soins et les médecines « parallèles » dans les sociétés occidentales.

Sophie-Anne Sauvegrain est ingénieur en agro-développement (ISTOM) et post-graduée du Muséum National d’Histoire Naturelle de Paris (Environnements, Milieux, Techniques et Sociétés). Elle étudie actuellement l’anthropologie à l’université de la Méditerranée (Marseille), au sein du laboratoire d’Anthropologie Biologique et Culturelle (UMR 6578 du CNRS).